

Granville

Manche. Tempête, incendie, attentat... Ces collégiens sont préparés à gérer le pire

OUEST-FRANCE.FR | vendredi 2 mars 2018

559 mots



Des élèves volontaires de 5e sont formés par les pompiers et les secouristes pour épauler leurs professeurs en cas d'alerte tempête, incendie ou attentat dans leur collège. - Crédit Ouest-France/Antoine Soubigou

Des élèves volontaires de 5e sont formés par les pompiers et les secouristes pour devenir « cadet de la sécurité » et apprendre à gérer les situations de crise. Un dispositif expérimental encouragé par l'État. Reportage au centre de secours de Saint-Lô (Manche).

Ce n'était pas vraiment prévu au programme. L'alarme qui sonne, les pompiers qui courent dans la caserne pour partir en intervention à bord d'une ambulance, sirène hurlante. Les vingt élèves du collège Louis-Pasteur ne sont pas près d'oublier leur visite du centre de secours de Saint-Lô (Manche).

C'est leur premier jour de formation pour devenir « cadet de la sécurité ». Un dispositif soutenu par les ministères de l'Intérieur et de l'Éducation nationale, et qui prend racine dans plusieurs collèges de France. Dans la Manche, l'expérimentation a été lancée en 2017 par le conseil départemental et l'inspection académique, dans le collège André-Malraux, à Granville, avant de s'étendre, cette année, à cinq autres établissements du département.

« Tenir une classe en l'absence du professeur »

« Nous préparons les élèves à se rendre utile dans des cas particuliers, comme une catastrophe naturelle, un incendie ou un attentat, explique Olivier Pagnon, pompier volontaire et professeur en classe Segpa (Sections d'enseignement général et professionnel adapté) dans le collège granvillais. Leur mission : apporter un soutien aux professeurs en cas d'alerte. Ils vont apprendre à tenir une classe pendant leur absence, prendre en charge un camarade, mettre à l'abri un groupe ou temporiser avant l'arrivée des secours. »

« Ils doivent être capables de prendre le contrôle si un enseignant fait un malaise, précise Anne-Sophie Doloue, professeure de mathématiques. Ça dépasse le cadre du collège. Tout ce qu'ils apprennent au cours de cette formation, ils l'appliqueront dans la vie de tous les jours. »

« Apprendre à affronter nos peurs »

C'est ce qui a motivé Cindy à se porter volontaire. « Ma maman est malade et a fait plusieurs

AVC (accident vasculaire cérébral, NDLR) et j'étais toute seule avec ma petite sœur, raconte la collégienne de 13 ans. Je vais bientôt connaître les gestes de premiers secours et je saurai comment réagir sans paniquer. » « On va apprendre à affronter nos peurs », glisse sa camarade Océane inscrite depuis chez les jeunes sapeurs-pompiers. « C'est sûr, oui, je serai pompier plus tard ! »

Recruter des futurs soldats du feu n'est pas l'objectif de la formation. « C'est avant tout un projet éducatif, assure Olivier Pagnon. On cherche juste à amener une culture de la sécurité dans les établissements. Les collégiens doivent en devenir acteurs. »

Au retour des vacances d'hiver, les élèves suivront au collège une formation sur les premiers secours, toujours sur le temps scolaire. Ils seront opérationnels à la fin de l'année scolaire après quatre jours de formation. À leur suite, d'autres élèves de 5e deviendront cadets de la sécurité.

Mathieu CHARRIER.